PIERRE LAMBERT

# Ozias Leduc

## Le peintre en quête de beauté

MARCEL BROQUET
*La nouvelle édition*

# Ozias Leduc

Le peintre en quête de beauté

PIERRE LAMBERT

# Ozias Leduc

## Le peintre en quête de beauté

MARCEL BROQUET
*La nouvelle édition*

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Lambert, Pierre, 1941-
Ozias Leduc : le peintre en quête de beauté
(Collection Profils)
Comprend des références bibliographiques.
ISBN PAPIER 978-2-89726-090-3 ISNB PDF 978-2-89726-110-8
1. Leduc, Ozias, 1864-1955. 2. Peintres - Québec (Province) - Biographies. I. Titre.
II. Titre : Peintre en quête de beauté. III. Collection : Collection Profils.

ND249.L385L35 2013 759.11'4 C2013-941944-6

Pour l'aide à la réalisation de son programme éditorial, l'éditeur remercie la Société de Développement des Entreprises Culturelles (SODEC), le Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres - gestion SODEC. L'éditeur remercie également le Gouvernement du Canada pour son aide en regard du programme du Fonds du livre du Canada.

SODEC Québec

Marcel Broquet Éditeur
351 Chemin Lac Millette, Saint-Sauveur (Québec) Canada J0R 1R6
Téléphone : 450 744-1236
marcel@marcelbroquet.com
www.marcelbroquet.com

Mise en page : Alejandro Natan

Distribution :
Messageries ADP* 2315, rue de la Province, Longueuil (Québec), Canada J4G 1G4
Tél. : 450 640-1237 - Téléc. : 450 674-6237
www.messageries-adp.com
* filiale du Groupe Sogides inc.
filiale du Groupe Livre Quebecor Media inc.

Distribution pour la France et le Benelux :
DNM Distribution du Nouveau Monde
30, rue Gay-Lussac, 75005, Paris
Tél. : 01 42 54 50 24 Fax : 01 43 54 39 15
Librairie du Québec
30, rue Gay-Lussac, 75005, Paris
Tél. : 01 43 54 49 02
www.librairieduquebec.fr

Distribution pour la Suisse :
Diffusion Transat SA
Case postale 3625
CH-1211 Genève 3
Tél. : 41 22 342 77 40
Fax : 41 22 343 46 46
transat@transatdiffusion.ch

Pour tous les autres pays:
Marcel Broquet Éditeur
351 Chemin Lac Millette, Saint-Sauveur
(Québec) Canada J0R 1R6
Téléphone : 450 744-1236
marcel@marcelbroquet.com
www.marcelbroquet.com

Diffusion – Promotion :
r.pipar@phoenix3alliance.com

Dépôt légal : 3e trimestre 2013
Bibliothèque et Archives du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque nationale de France

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction interdits sans l'accord de l'auteur et de l'éditeur.

**Du même auteur**

Collaboration, *Beloeil-sur-Richelieu*, Dépliant, Société d'histoire de Beloeil – Mont-Saint-Hilaire, 1980.

*À la découverte du Beloeil d'autrefois. Une randonnée à bicyclette à travers le passé*, Beloeil, Comité des Fêtes de la miaou, 1981, 28 p.

*Les origines de Beloeil*, Montréal, Méridien, 1991, 401 p.

*Contes et nouvelles de Beloeil et du mont Saint-Hilaire*, Saint-Bruno, Au fil de l'eau, 1992, 169 p.

*Les Patriotes de Beloeil. Le mouvement patriote, les insurrections de 1837-1838 et les paroissiens de Beloeil,* Québec, Septentrion, Les Cahiers du Septentrion, no 1, 1994, 189 p.

*Guide de Mont-Saint-Hilaire et de Otterburn Park/Guide de Beloeil et de Saint-Mathieu de Beloeil*, Société d'histoire de Beloeil – Mont-Saint-Hilaire, 1994, 40 p. + 40 p. tête-bêche.

*Les anciennes diligences du Québec. Le transport public en voiture au XIX^e^ siècle*, Québec, Septentrion, 1998, 196 p.

Collaboration, *Histoire de la Montérégie*, Sainte-Foy, Les Édit. de l'IQRC, 3 vol., 1999-2001.

*Contes et légendes du mont Saint-Hilaire*, Éditions Trois-Pistoles, 2007, 293 p.

*Le mont Saint-Hilaire.* Québec, Septentrion, 2007, 154 p.

*Histoire de Mont-Saint-Hilaire*, Édit. Histoire Québec, coll. Société d'histoire de Beloeil – Mont-Saint-Hilaire, 2012, 192 p.

# PRÉFACE

La vie culturelle à Mont-Saint-Hilaire reflétée dans sa signature *Ville de Nature, d'Art et de Patrimoine*, est une mosaïque :

- d'une histoire de l'art de près d'un siècle et demi, personnalisée par des piliers, dont Ozias Leduc, Paul-Émile Borduas, Jordi Bonet, Gabrielle Messier et plusieurs autres;

- d'un patrimoine paysager exemplaire, dont font partie le mont Saint-Hilaire, première réserve de la Biosphère au Canada décrétée par l'UNESCO en 1978, et de la rivière Richelieu, remontée par Champlain en 1609;

- d'un riche Patrimoine bâti, dont fait partie le Manoir Rouville-Campbell, l'église Saint-Hilaire, le vieux village et les moulins.

L'histoire de l'art doit son émergence à Ozias Leduc, né en 1864.

Sa passion pour l'art visuel a inspiré de nombreux artistes renommés. L'incontournable, Paul-Émile Borduas, un des auteurs du Refus global né à Mont-Saint-Hilaire en 1905, a côtoyé Ozias Leduc comme apprenti et comme ami.

Cet héritage d'Ozias Leduc a attiré à Mont-Saint-Hilaire plusieurs artistes, dont le plus connu est sans doute Jordi Bonet, né à Barcelone en 1932, qui fit du Manoir Campbell, alors en ruine, sa résidence et son atelier de création et d'enseignement.

Ce ferment artistique a retenu l'attention du National Geographic qui, dans un numéro portant sur les plus beaux circuits de notre planète, qualifie Mont-Saint-Hilaire de « *séduisante colonie d'artistes* » (National Geographic Hors-Série, *« 101 circuits de rêve »*, No 2 – Voyages, février 2013, p. 40).

Spontanément, lorsque je pense à Ozias Leduc, mon regard voit ce Grand Homme.

Il est vrai que l'émergence de son immense talent et sa flamme créatrice permanente sur le plan artistique ont fait qu'Ozias Leduc continue d'être présent parmi nous. Cependant, la grandeur d'Ozias Leduc ne se mesure pas seulement par son œuvre, mais également par ses autres qualités humaines et sociales qui le guidèrent dans son implication communautaire.

Son humanisme est, je présume, en lien étroit avec l'environnement qui a accompagné sa vie intime. Son enfance et son adolescence avec ses parents et ses (nombreux) frères et sœurs, entassés dans une toute petite maison qui témoigne du dénuement matériel vécu par un grand nombre de familles au cours de l'histoire de notre peuple. Une enfance et une adolescence accompagnées par la beauté de la campagne sur les flancs du mont Saint-Hilaire, tout près de la falaise Dieppe. Une vie entière nourrie par le verger, le potager, le talent et la grandeur de la nature.

Ozias Leduc a enrichi sa communauté par sa présence, son exemple, ses écrits, son dévouement, sa générosité dans le cours de la décoration de l'église St-Hilaire, et par son implication sociale incluant son rôle comme échevin dans sa municipalité. C'est cet ensemble qui compose la grandeur d'Ozias Leduc.

Merci à Pierre Lambert, un concitoyen qui a consacré temps, talent et passion à l'écriture de ce livre, qui couvre la vie et l'œuvre d'Ozias Leduc.

Merci à l'éditeur. La beauté de ce livre reflète son amour de l'Art et son grand respect pour les artistes et les lecteurs.

Michel Gilbert

# INTRODUCTION

Nous célébrons en 2014 le cent cinquantième anniversaire de la naissance d'Ozias Leduc, l'un des peintres les plus singuliers du Québec. Cet artiste hors du commun vécut presque un siècle – quatre-vingt-dix ans – et fut témoin de plusieurs tendances artistiques, faisant le pont entre la peinture conservatrice de la fin du XIX$^{e}$ siècle et la révolution de l'abstraction des années 1940.

Tout au long de ces décennies, Ozias Leduc mena une vie non pas isolée au pied du mont Saint-Hilaire, comme on l'a parfois affirmé quand on parlait de « l'ermite de la montagne », mais en contact avec le monde culturel extérieur, fréquentant aussi bien les poètes et artistes de l'avant-garde montréalaise que les prélats conservateurs des campagnes du Québec. Il était ouvert à tout et à tous : les hommes politiques d'Ottawa ou de Québec comme les paysans de Saint-Hilaire, les amateurs d'art anglophones comme les historiens francophones. Il n'avait aucune gêne à pénétrer dans tous les milieux, se dirigeant même, pour vendre son art, jusque dans les provinces canadiennes et aux États-Unis.

Ozias Leduc traversa ces années en conservant sa même démarche d'artiste réfléchi devant la toile. Sa découverte du symbolisme l'amena dans un monde unique qui lui permit d'affiner son approche de l'art qui avait déjà pris naissance avec ses natures mortes quand il écrivait son credo sous un cadre : « Dessin, couleur, composition, la trinité du peintre ».

Sa réflexion presque d'ordre mystique l'amena à croire que l'être humain était à la recherche d'un paradis qu'il ne pouvait atteindre que par la connaissance de la nature et la beauté de l'art. Toute son existence fut donc consacrée à comprendre quelle était cette nature et en quoi consistait cette beauté. L'art découlait avant tout de la démarche pour pénétrer cet ordre de la nature et ainsi d'accéder au Beau.

C'est par la transposition de la nature sur ses toiles qu'Ozias Leduc a donc pu manifester sa sensibilité et saisir la beauté. Tout en étant un artiste symboliste, Leduc avait une vision panthéiste : il existait une communion entre l'homme et la nature. Le divin n'était plus réservé aux choses célestes, on le trouvait partout dans la nature et l'être humain cherchait continuellement à comprendre cet univers. Les peintures de paysage de l'artiste sont fréquemment baignées de lyrisme, de spiritualité; certains tableaux sont romantiques. Un grand nombre de ses tableaux laissent transparaître une émotion qui font de l'artiste hilairemontais l'un des maîtres du symbolisme québécois.

Tout au long de sa vie d'artiste, Ozias Leduc rechercha l'unité et l'harmonie qui étaient le fondement de l'art. Pour lui, il n'y avait qu'un monde ordonné et structuré qui pouvait donner naissance au Beau, au Bon, au Vrai et à la véritable Beauté, Dieu.

Ozias Leduc passa ainsi la plus grande partie de sa longue existence dans cette quête de la beauté et cet ouvrage est une invitation à l'accompagner dans cette recherche de la perfection.

# I. LA VIE À SAINT-HILAIRE

Ozias Leduc est né à Saint-Hilaire (nommé Saint-Hilaire-de-Rouville à l'époque) le 8 octobre 1864. Il est baptisé le lendemain 9 octobre sous le nom de Joseph-Azarie Leduc. Le prénom Azarie provient du nom Azarias, roi du royaume de Juda dans l'Ancien Testament. Ozias est en fait une autre appellation d'Azarias. Sa maison natale existe toujours au 284, chemin Ozias-Leduc, autrefois le chemin des Trente.

Le futur peintre fut profondément marqué par le milieu rural de Saint-Hilaire et par la montagne au pied de laquelle il vivait. À l'époque de sa naissance, les chemins de terre qui enserraient le mont Saint-Hilaire passaient d'un verger à l'autre dans un des coins les plus pauvres de cette paroisse. La forêt initiale qui recouvrait la terre des Leduc avait d'abord été utilisée comme érablière. Ce n'est qu'au bout de plusieurs années qu'on abattit les érables et qu'on transforma l'endroit en verger. La culture de la pomme se trouvait bien implantée au pied de la montagne vers 1820.

Les Leduc étaient une vieille famille de pomiculteurs installée au rang des Trente de Saint-Hilaire; ils sont parmi les tout premiers colons à s'établir dans ce secteur de la paroisse. La maison natale de l'artiste était déjà construite en 1827, au moment où François Leduc père loue l'emplacement où existent déjà un verger et la maison. La bâtisse demeura ensuite dans la famille de génération en génération. Comme la plupart des maisons rurales du XIX$^{e}$ siècle, cette habitation avait été construite en pièces sur pièces, recouverte de bardeaux de cèdre et de planches verticales sur les murs. Une restauration récente a permis de la remettre dans son état d'origine.

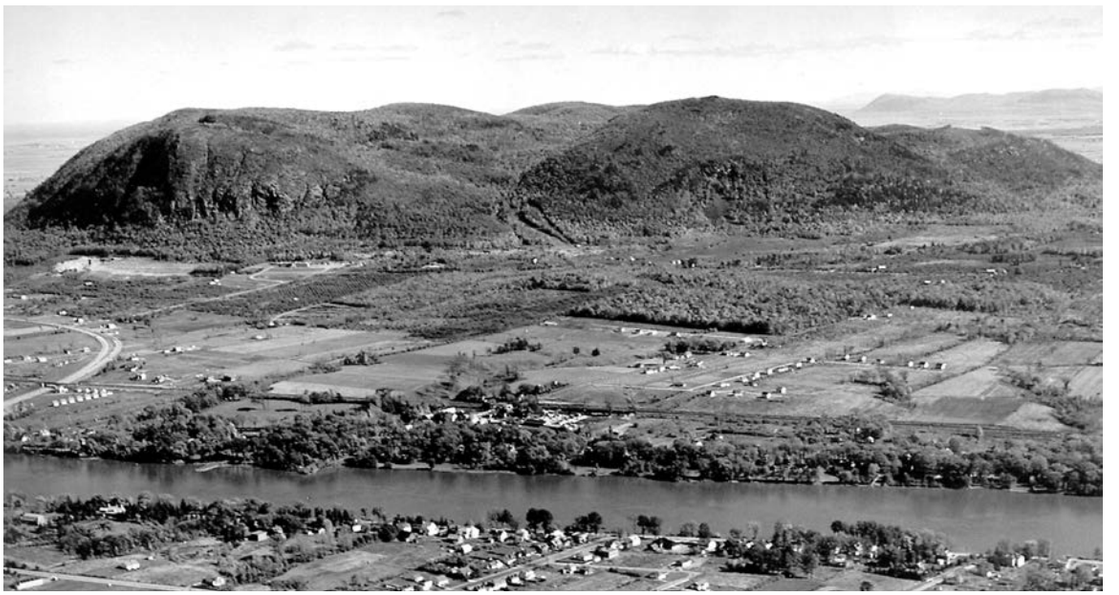

Figure 1. Le mont Saint-Hilaire vers 1955, à l'époque de la mort d'Ozias Leduc.
Le rang des Trente longe la base de la colline et la terre de la famille Leduc est à l'extrême droite de la figure.
Musée des beaux-arts de Mont-Saint-Hilaire (MBAMSH), CD-R Photos Ozias Leduc.

Le mont Saint-Hilaire est un lieu d'élévation spirituelle, de rapprochement avec Dieu. C'est aussi le monde des légendes, l'endroit des rassemblements et de la fête.

Figure 2. Le verger de la famille Leduc en bordure du rang des Trente, vers 1930. MBAMSH,
CD-R Photos Ozias Leduc.